

Tradition respectée à la Ferme-Robert

L'ours est mort sous le soleil

Beaucoup de monde, dimanche, à la Ferme Robert, au-dessus de Noiraigue. La traditionnelle Fête de l'Ours avait attiré de nombreux spectateurs et, cette fois, le soleil avait répondu «présent».

Dimanche, en début d'après-midi, les places de stationnement aménagées à proximité de la Ferme-Robert affichaient complet. Pourtant, de nombreux promeneurs s'étaient rendus à pied jusqu'à cette magnifique bâtisse, sise dans le cirque du Creux-du-Van. Du Val-de-Travers et d'ailleurs, les amateurs de vieilles légendes sont venus assister à la reconstitution du combat que, il y a fort longtemps, se livrèrent David Robert et le dernier ours de la région.

Sur le coup de midi, les tenanciers de la Ferme-Robert ont servi une succulente soupe aux pois. Puis, emmenés par la fanfare de Noiraigue, les spectateurs ont formé un cortège pour gagner le lieu du combat, près de la grosse pierre qui rappelle l'événement. Là, le pasteur Wuillemin, de Travers, a lu l'histoire qu'aimait à raconter, il y a bien 100 ans, Julie Treuthardt, une descendante de David Robert.

COMBAT TRAGIQUE

Par un beau matin de 1757, David Robert partit en forêt pour couper du bois, à proximité de la superbe ferme qu'il avait construite avec ses frères. Il était accompagné de l'un d'eux, Abraham, qui le quitta vers midi. Resté seul, David fut attaqué par un ours qui semait la terreur dans la région depuis

plusieurs années. L'homme et la bête livrèrent un dramatique combat. David Robert finit par l'emporter, mais il mourut huit jours plus tard, des suites de ses blessures. On coupa alors deux pattes à l'ours, le dernier qui fut aperçu au Creux-du-Van. L'une fut donnée au Prieuré de Môtiers, et l'on cloua l'autre sur la porte de la ferme, où elle resta jusqu'en 1831.

Le tragique combat fut reconstitué dimanche, sous le regard amusé des

ainés. Les enfants, eux, étaient beaucoup plus inquiets en voyant sortir l'ours de la forêt. Même si une petite fille s'est écriée: «Je n'avais encore jamais vu un ours avec des gros souliers!» La fête s'est terminée par un picoulet dansé autour de l'ours redevenu gentil, histoire de rassurer les tout-petits.

Do. C.



LA FÊTE DE L'OURS. - La bête est morte, vive la bête!
(Arch. Treuthardt)